

“LA CRUCIFIXION, LE SCANDALE SACRÉ”, documentaire d'Olivier Besse. 23h15 - Arte

Le martyr illustré de Jésus

Une passionnante histoire de la crucifixion au travers de l'art.

L'IMAGE les scandalisait. Alors, en avril 2011, à Avignon, une photographie du plasticien américain Andres Serrano intitulée « Immersion Piss Christ », représentant Jésus sur la Croix et réalisée après trempage dans un bain de sang et d'urine, a été vandalisée par des catholiques intégristes. Pourquoi une telle violence contre cette œuvre créée vingt ans plus tôt et déjà exposée dans les salles de la Collection Lambert en 2007 ?

Le scandale suscité par ce

portrait, comme par le film « la Dernière Tentation du Christ », de Martin Scorsese, ou par la « Pieta », de Paul Fryer – le fils de Dieu supplicié sur une chaise électrique et transpercé de toutes parts –, montre que la représentation de la crucifixion déchaîne toujours les passions. Les artistes s'en sont pourtant emparé depuis des lustres. En 1492, déjà, Michel Ange, avec son Christ nu sur la Croix, provoquait la colère de croyants.

Abominable torture, la cruci-

fixion est devenue le symbole de la chrétienté. Le martyr du Christ figure dans toutes les églises et dans la chambre d'un nombre incalculable de chrétiens. Mais qui, en regardant ce corps, se remémore les terribles souffrances subies par Jésus ? « *L'habitude de voir le Christ cloué sur une croix fait qu'on n'éprouve plus d'émotion* », dit, dans ce très joli documentaire, monseigneur di Falco-Léandri qui, pour cette raison, a exposé la « Pieta » de Fryer dans sa ca-

thédrale de Gap. De même, Andres Serrano, qui se revendique artiste chrétien, considère important de montrer le Christ baignant dans l'urine et le sang, tel que ce fut forcément le cas lors de sa crucifixion.

Ce qui choque les fondamentalistes, c'est peut-être la représentation au plus près de l'horreur de certaines œuvres actuelles. Jusqu'en 1878, et le scandale de « la Tentation de saint Antoine », de Félicien Rops, où une femme remplace le Christ sur la Croix, ce dernier était peint ou sculpté par les plus grands de manière assez sage. Depuis Rops, les artistes se sont réappropriés ce symbole avec force... Quitte à faire hurler.

■ SYLVIE VÉRAN